

Dimanche 8

La soif de Dieu

Dans le désert, le peuple, manquant d'eau, souffrit de la soif (1^{ère} lecture). Auparavant, « ils n'étaient capables de rien (2^{ème} lecture). Dans l'évangile Jésus lui-même a soif. Or, c'est au cœur de cette réalité de la soif que Dieu vient à notre rencontre. Dans le fond, comme la Samaritaine, nous avons soif de vivre. Et Dieu lui-même a soif de cette rencontre par laquelle il nous rendra vivants de sa Vie. Dieu a soif de notre réponse, de notre « Oui » au salut qu'il nous offre. Avec confiance, célébrons le Seigneur qui « nous donne son eau source jaillissante pour la vie éternelle ».



LE CHATELARD

Carnet de famille ignatienne : Retraite Psaumes et théâtre au Châtelard (69) du 14 au 20 mars. Crier « au secours » avec le Seigneur est un chemin de fécondité qui nous conduira par des routes sûres vers une salve d'« Alléluia » éclatante et définitive (Ps 150). Aucune connaissance ou compétence n'est nécessaire. Chaque jour, alternance entre enseignements et exercices pratiques d'incarnation de la Parole.
<https://www.chatelard-sj.org/psaumes-et-theatre-2/>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj et Thierry Lamboley sj. Image à la Une : <https://pixabay.com/fr/photos/sculpture-bronze-l%c3%a9coutant-%c3%a9couter-2275202/>

Vers Dimanche prie en chemin

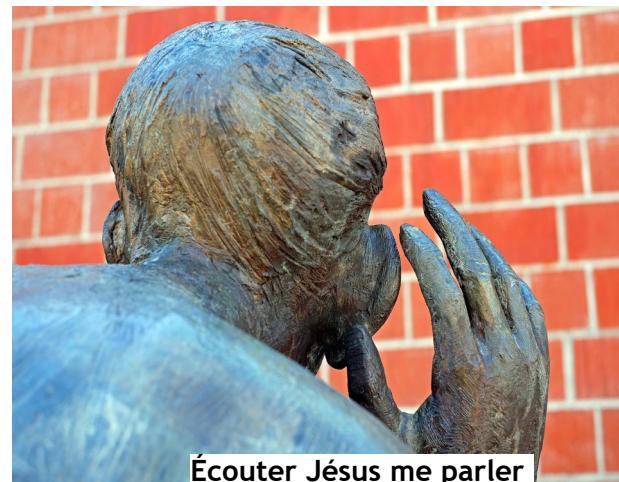
VD N°902

Du lundi 2 au dimanche 8 mars 2026

Vers le 3ieme Dimanche de Carême Année A

“ C roire à cause de sa parole à lui ”

Jn 4, 41



Écouter Jésus me parler

La rencontre improbable entre Jésus et une femme de Samarie nous ramène à l'essentiel. C'est l'écoute de la parole de Jésus qui nous convertit. Elle nous transforme, fait la vérité sur notre vie sans nous juger mais en nous ouvrant, avec Jésus, un autre avenir, un avenir qui était inimaginable avant de l'entendre nous parler. Jean ne s'y trompe pas dans son récit.

Certes, beaucoup de Samaritains, écrit-il, se mettent à croire en Jésus à cause de la parole de la femme. Aujourd'hui encore, des témoignages peuvent conduire à la foi en Jésus. Mais Jean prend soin d'écrire tout de suite après : « Ils furent encore plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui. » Le Carême est ce temps béni où il nous est redonné de faire l'expérience de l'écoute de la parole de Jésus. Rien ne remplace cette relation personnelle qui nous fait confesser que Jésus est bien le Sauveur du monde. Prêts pour la rencontre ?

Thierry Lamboley, jésuite

Évangile de Jésus-Christ selon st Jean

Chapitre 4, 5-42

« En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » - En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » - En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. Je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient - et c'est maintenant - où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus. Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

© AELF

Lu 2

Humanité de Dieu

Jésus a soif. Il éprouve un besoin vital, élémentaire : la soif au sens propre du terme, comme n'importe qui d'entre-nous. Le Fils de Dieu ne fuit pas sa condition d'homme mais il éprouve l'épaisseur de notre condition humaine et ne la fuit pas. Dieu fait homme est le contraire d'un surhomme. *Ne suis-je pas tenté de me croire plus fort que les contraintes de la vie, que mon corps m'impose ? Jésus, aide-moi à consentir à la réalité.*

Ma 3

Infréquentable

Du temps du Christ, les Juifs et les Samaritains ne se fréquentaient pas. Le réflexe spontané de la Samaritaine est de s'abriter derrière les identités, en réduisant l'autre à celle-ci. Aujourd'hui, les personnes que nous pensons peu recommandables, peu fréquentables sont à foison. *Ne suis-je pas tenté de mettre les personnes dans des cases, bonne excuse pour m'en éloigner, les critiquer, les ignorer ? Jésus libère moi de mes préjugés.*

Me 4

Protestation

La Samaritaine fait part à Jésus de ses questions, sous forme d'affirmations qui l'habitent, la dérangent, avec un certain sans gêne. « Nous sommes tes ennemis ». Mais aussi des questions terre à terre : « Tu n'as rien pour puiser ». *Dans le fond, c'est la bonne méthode ! Jésus, aide-moi à me libérer de mes entraves pour m'adresser à toi en vérité et confiance, puis faire silence.*

Je 5

Désaltéré(e)

L'eau, c'est la Vie ! Un slogan de campagne que nous continuons à entendre aujourd'hui et qui nous met face à une évidence : le manque d'eau est la mort annoncée. Jésus attise la curiosité de la Samaritaine sur la nature de l'eau qu'il peut lui donner. Intérieurement, elle s'avise et comprend que cette eau est désirable et sera source de vie pour elle. Et moi, de quoi ai-je soif ? *Aide-moi Seigneur à être en vérité sur mes désirs et les examiner sous ta lumière bienveillante.*

Ve 6

Maintenant

Dieu n'en finit pas de se révéler, de venir à nous. Sans attendre. L'heure vient et c'est « maintenant », pas demain ou après-demain. La Samaritaine s'en rend bien compte, elle prend le temps d'écouter Jésus sans vaquer à d'autres occupations. Nous pensons souvent que notre rencontre avec le Seigneur peut attendre quand nous sommes surchargés. Souvenons-nous que c'est maintenant que cela se joue. *Jésus, remets mes pendules à ton heure.*

Sa 7

Demeurer

La foi se répand chez les Samaritains et ils invitent Jésus à demeurer chez eux. Ce verbe revient régulièrement tout au long de l'évangile de Jean. Or, chacun d'entre nous peut être tenté de papillonner dans le tohu-bohu de la vie, sollicité de multiples façons quitte à s'égarer de l'essentiel. *Aide-moi Jésus, à me poser, à te laisser demeurer chez moi, en moi, et pas seulement sur le seuil.*